

Plombières-les-Bains

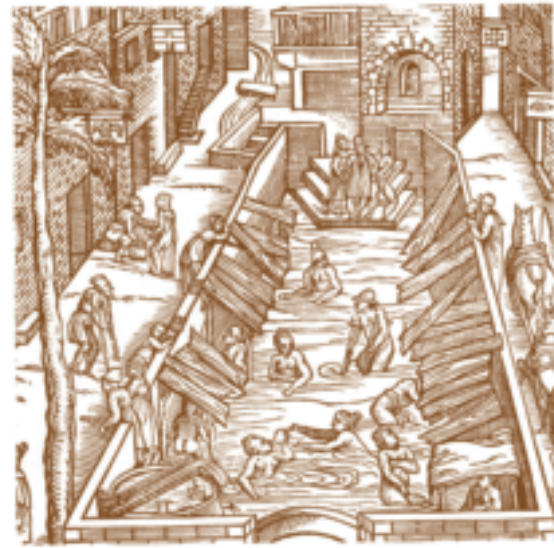
Circuits historiques au départ de l'Office de Tourisme



-  circuit court 1 heure
-  circuit complet 3 heures



Plombières-les-Bains est située au sud du massif des Vosges (les Vosges méridionales) entre 450 et 500 m d'altitude dans la vallée de l'Augronne. Depuis l'Antiquité l'activité humaine s'est développée autour du thermalisme. À la période romaine, le cours de l'Augronne a été canalisé et dévié afin de capter les émergences situées au-dessous. D'importants vestiges de ces aménagements existent encore aujourd'hui.



Le Bain de Plombières - Gravure 1553

Après une période d'invasion et de destructions, le Moyen Âge voit la restauration et la remise en usage des constructions balnéaires. C'est au XVIII^e siècle, sous le règne de STANISLAS LESZCZYNSKI, que la ville connaît son renouveau.

Au Second Empire une période prospère s'installe. NAPOLÉON III contribue à la transformation et à l'agrandissement de la station. Au XX^e siècle, dans les années 30, une nouvelle vague de réaménagements est entreprise.

Lieu de rencontres, Plombières-les-Bains est riche d'un patrimoine de plus de 2000 ans. Rues, places, passages, balcons et façades témoignent fidèlement de cette histoire exceptionnelle.



LES BALCONS

« La ville aux mille balcons »... Qu'ils soient en bois, en fer forgé ou en fonte moulée chaque maison en possède. Ils donnent à Plombières un caractère très particulier.

Autrefois, « on aimait voir et être vu ».

Au XVIII^e siècle, les balcons en fer forgé remplacèrent rapidement ceux en bois. Le fer forgé était travaillé avec pour seuls outils la pince et le marteau. De nombreux balcons portent le monogramme du propriétaire. La fleur de lys est un motif fréquent.

Au XIX^e siècle, les balcons sont en fonte moulée. Les décors, plus chargés et répétitifs, sont assemblés par panneaux. Vous les découvrirez tout au long de votre visite.

1 ESPACE BERLIOZ ●

Ancien casino, construit en 1877-1878 à l'emplacement des anciennes écuries de poste. Conçu dans un style Louis XV, il fut modifié en 1905 et modernisé en 1948. Jeux de table, bals et autres animations touristiques y étaient donnés. Aujourd'hui, la grande salle de spectacle est un lieu de conférences, de projections de films et de représentations théâtrales. La rotonde est le siège de l'**Office de Tourisme**.

2 LE LAVOIR

Construit au XIX^e siècle, le lavoir permettait à la population de se retrouver, d'échanger les dernières nouvelles et l'hiver, de pouvoir agréablement laver le linge, car chose peu courante, il était alimenté par une source d'eau chaude.

Les établissements thermaux

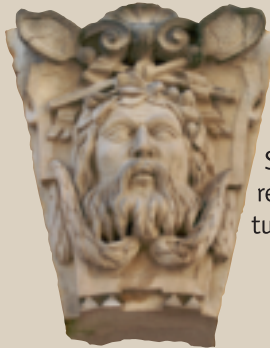
3 LE BAIN NATIONAL fut appelé autrefois Bain Impérial puis Bain Royal suivant les fluctuations politiques.

Il fut construit sous le I^{er} Empire en 1811 à l'emplacement du couvent des Capucins. En 1935, l'architecte Robert Danis reconstruit l'établissement à l'exception de la façade qui est conservée. **La buvette thermale** en occupe la partie centrale. De style « Art Déco », cette belle fontaine lumineuse est couverte d'une mosaïque beige et or. Actuellement deux eaux chaudes y sont bues : la **source savonneuse** et la **source des Dames** recommandées dans le traitement des affections intestinales.

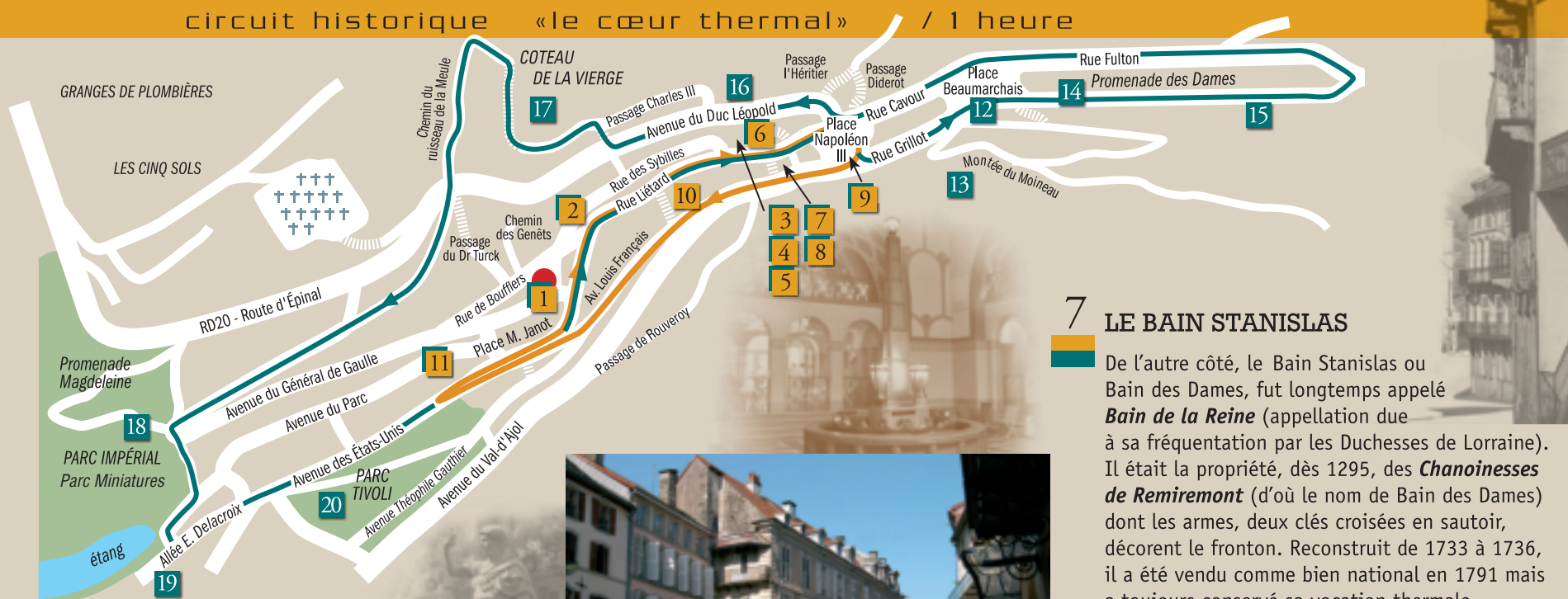
4 LE BAIN DES CAPUCINS doit son nom à la proximité de ce couvent.

Appelé au Moyen Âge « bain des pauvres », « des gouteux » ou « des lépreux », on attribue à ce bain une origine romaine. Plusieurs fois reconstruit, il est utilisé au XVIII^e siècle pour le traitement de la stérilité féminine. **Joséphine de Beauharnais**, épouse de Napoléon I^{er}, y vint se soigner durant plusieurs séjours. Actuellement ce bain sert de salle de repos au Bain Tempéré.

5 LE BAIN TEMPÉRÉ fut construit à la demande de **Louis XV** en 1772, après les inondations de 1770.



On y apprécie la belle simplicité de l'édifice et les personnages mythologiques qui surmontent les fenêtres. Sur la façade, on pourra reconnaître entre autres, Neptune le dieu des eaux.



PLACE DU BAIN ROMAIN

Au centre de cette place se situait l'**ancienne piscine romaine**. De cette piscine primitive seuls les gradins gallo-romains ont été conservés dans l'actuelle salle de repos du Bain Romain. Le Bain Romain, reconstruit pour la quatrième fois en 1937, en occupe l'emplacement. Presque totalement enterré, sa couverture est masquée par un gazon et des dalles de verre. Au-dessus, un soldat romain rappelle le passé illustre de Plombières.

La plus ancienne des maisons qui entourent la place date du XVI^e siècle (au n° 6).

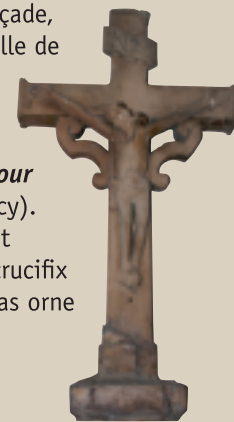
Tous ces établissements thermaux appelés Bains Impériaux sont utilisés à la fois pour la cure et la remise en forme (Calodaé).



La Place du Bain romain au 19^e siècle

6 MAISON DES ARCADES

Appelée autrefois Palais Royal, construit en 1761-1762, par ordre de **Stanislas Leszczynski**, dernier duc de Lorraine, pour ses petites filles Adélaïde et Victoire, filles de Louis XV. La façade, le grand escalier, la rampe et la grille de la source du crucifix sont classés monuments historiques. Les ferronneries sont l'œuvre d'**André Gillot**, élève de **Jean Lamour** (grilles de la place Stanislas à Nancy). Les trois petites fontaines servaient autrefois de buvette thermale. Le crucifix date de 1634. Le blason de Stanislas orne la façade.



7 LE BAIN STANISLAS

De l'autre côté, le Bain Stanislas ou Bain des Dames, fut longtemps appelé **Bain de la Reine** (appellation due à sa fréquentation par les Duchesses de Lorraine). Il était la propriété, dès 1295, des **Chanoinesses de Remiremont** (d'où le nom de Bain des Dames) dont les armes, deux clés croisées en sautoir, décorent le fronton. Reconstruit de 1733 à 1736, il a été vendu comme bien national en 1791 mais a toujours conservé sa vocation thermique. Bâtiments protégés au titre de Bâtiments Historiques.

8 LE BAIN MONTAIGNE

Situé à proximité immédiate du Bain Stanislas, le Bain Montaigne a d'abord été une annexe du Bain des Dames, actuellement appelé « salle des trombes d'eau » en service aujourd'hui. Reconstruit en 1821, il n'a été appelé Bain Montaigne qu'à partir de 1932. Ce bain semble correspondre à une piscine antique.

En face, au n°4 de la rue Stanislas : Résidence où descendait à partir de 1798 et pendant 5 ans de suite **Joséphine de Beauharnais** accompagnée de sa fille la **reine Hortense**. Un incident resté célèbre est survenu ici. Le balcon en bois, sur lequel se tenait Joséphine avec trois autres personnes, s'affaissa sous leurs poids. La chute de Joséphine fut heureusement amortie par un colonel de cuirassier qui passait là. Très contusionnée, elle resta deux mois de plus à Plombières. Ce fut presque une affaire d'état !

9 PLACE NAPOLEON III - ÉGLISE

Place conçue et aménagée à la demande de Napoléon III afin d’entreprendre la construction de l’église actuelle, pour remplacer l’ancienne église vétuste et trop petite. Commencée en 1858, ouverte au culte en 1860 et consacrée en 1863, elle est dédiée à saint Amé.

De style néo-gothique flamboyant, selon les plans de l’architecte Grilloot, revus par Viollet-le-Duc, l’église a une allure de petite cathédrale. Une couronne impériale, placée à la base de la flèche, témoigne de la générosité de l’Empereur.

> *Le grand orgue romantique (1883), le maître autel et la chaire en dentelle de pierre sculptée, ainsi qu’une Vierge à l’oiseau du 15^e siècle sont classés monuments historiques. Remarquables vitraux du chœur et du transept (1873).*



En face de l’église

Deux stèles en bronze, représentant les profils de Napoléon III et du comte de Cavour, commémorent de «l’Entrevue de Plombières». Le 21 juillet 1858, l’Empereur et le 1^{er} ministre de Victor Emmanuel II, roi de Piémont Sardaigne, prirent un ensemble de dispositions qui ouvrirent la voie de la réunification italienne.

Pour le circuit long, continuer vers la Promenade des Dames en remontant la rue Grilloot sur la droite de l’église.

Textes : Société d’Art et d’Histoire de Plombières-les-Bains

Conception graphique : Piment Noir

10 SQUARE LOUIS FRANÇAIS

Square dédié au peintre Louis Français, né à Plombières en 1814 (Paris 1897). Il fit partie avec Corot, Courbet, Diaz, Daubigny, de l’école des pré-impressionnistes de Barbizon (peinture d’après la nature). Le monument érigé en 1901 est l’œuvre d’Emile Peynot. *Buste en bronze socle en granit. Une femme symbolise la forêt et un enfant jouant de la flûte symbolise le printemps.*

Un peu plus bas dans la rue, se trouve la maison de Louis Français, devenue la Musée. Son atelier, ses œuvres, ses souvenirs y sont conservés ainsi que des objets témoins de l’ancien Plombières.



PAVILLON DES PRINCES

Situé en contrebas du square Louis Français, il fut construit sous la Restauration pour les membres de la famille royale : la duchesse d’Angoulême (fille de Louis XVI), la duchesse d’Orléans y vinrent en séjour. Puis Napoléon III y résida à plusieurs reprises. C’est dans ce pavillon que l’entrevue secrète entre Napoléon III et Cavour eut lieu et où se décidèrent les événements qui devaient aboutir à l’unité italienne et à la cession à la France de la Savoie et du Comté de Nice.



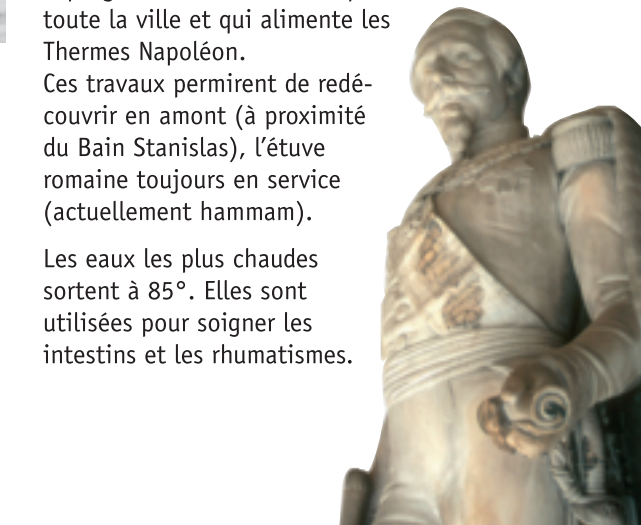
11 THERMES NAPOLEON

Le grand intérêt porté par Napoléon III à la station, conduit à la construction d’un ensemble «thermes et hôtels». La première pierre fut posée le 22 juillet 1857 et les thermes ouvrirent dès 1861. Belle architecture en grès beige et rose. L’aigle impériale dessiné par Bartholdi, domine l’édifice des thermes. La lettre N (Napoléon), des dauphins, des mufles de lions et des médaillons ornent la façade. Le toit est en ardoise, et une verrière est placée au centre.

> *A l’intérieur, grand vaisseau longitudinal (67 m de long sur 21 m de large), avec des volumes et des élévations (galerie supérieure). Ce principe d’architecture fait référence aux thermes de Carracalla à Rome, très en vogue au XIX^e siècle.*

Charles Edouard ISABELLE en fut l’architecte principal et l’ingénieur des mines JUTIER fut chargé du captage des sources minérales (thermales). Ce dernier laissera son nom à la grande galerie de captages des eaux chaudes qui traverse toute la ville et qui alimente les Thermes Napoléon. Ces travaux permirent de redécouvrir en amont (à proximité du Bain Stanislas), l’étuve romaine toujours en service (actuellement hammam).

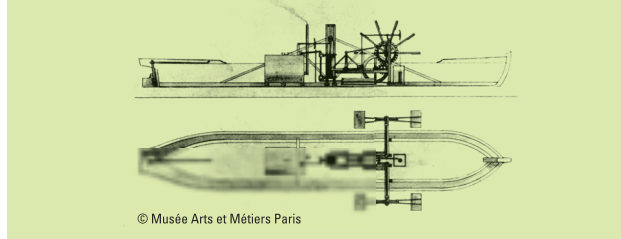
Les eaux les plus chaudes sortent à 85°. Elles sont utilisées pour soigner les intestins et les rhumatismes.



Le grand circuit

12 PLACE BEAUMARCHAIS

Du nom du célèbre auteur dramatique qui séjourna à Plombières. Sur cette place, une stèle dédiée à l’ingénieur américain Fulton. Ce dernier, s’inspirant des travaux de Jouffroy d’Abbans, fut l’un des créateurs des premiers bateaux à vapeur. Devant un parterre choisi dont Joséphine de Beauharnais, c’est Plombières qui, en 1802, eut l’honneur d’être le théâtre de ses premières expériences, sur un bras de l’Augronne (actuellement rue Fulton) et d’avoir ainsi la primeur de l’invention de la roue à aubes qui devait révolutionner l’art de la navigation.



➤ *En face de la place de la mairie sur le coteau, de l’autre coté de la route principale*

JARDINS EN TERRASSES •



Autrefois, une partie de ces jardins était cultivée par les religieuses qui s’occupaient de l’ancienne maison de retraite (hospice des deux Augustins). Restés en friche depuis plus de 30 ans, les jardins ont été réhabilités par des personnes en insertion socioprofessionnelle. Leurs objectifs sociaux, économiques, culturels, et environnementaux se réalisent pleinement. Dominant la ville, ces jardins méritent le détour.

14 LA PROMENADE DES DAMES

Pour ses petites-filles, les princesses Adélaïde et Victoire, le duc Stanislas fit aménager une agréable promenade bordée de tilleuls sur un terrain autrefois marécageux. L’Augronne fut partagée en deux bras qui entouraient cette promenade créant une sorte d’île, dans laquelle on pénétrait par deux portes au nord et au midi. Sur un des côtés, une source ferrugineuse (Bourdeille) fut découverte en 1759. Remise à jour, elle coule toujours dans son encaissement mais n’est plus utilisée.

15 L’USINE DE PRUINES

4 siècles d’industries se sont succédés sur ce même site qui bénéficie de la pureté des eaux de l’Augronne et du ruisseau saint Antoine. En 1590 une petite papeterie voit le jour. En 1780, une association à la tête de laquelle se trouvait Beaumarchais en devient propriétaire. «Le mariage de Figaro» aurait été joué sur des planches en avant-première à Plombières.

Une fabrique de porcelaine lui succéda. Totalement détruite dans un incendie en 1825, un maître de forges de la vallée de Semouse racheta les ruines et y installa une manufacture de casserie taillanderie. Cette fabrique devint au XX^e siècle une usine d’articles de cuisine et de table en inox. Suite à la fusion avec un autre site, cette dernière ferma ses portes en 1993. La grande cheminée reste le témoin du passé.

• Beau point de vue sur Plombières depuis la cascade de saint Antoine.

16 AVENUE DUC LÉOPOLD Dernier duc de Lorraine.

Deux passages permettent de se rendre au coteau de la Vierge, **le passage Charles III** ou le **passage Henri II**. Ces princes et ducs ont régné sur la Lorraine successivement au XVI^e puis au début du XVII^e siècle.

17 LE COTEAU DE LA VIERGE •

Notre Dame de Plombières domine admirablement la station. Cette statue fut érigée en 1854 suite à un vœu des habitants qui furent protégés d’une épidémie de choléra qui ravageait toute la région. Sur son socle on peut lire *Custodem me posuerunt* (ils m’ont choisie pour gardienne). Modelée par le lyonnais Fabish, elle est la réplique de la vierge de Fourvières. Chaque année au 15 août, un fervent pèlerinage se déroule depuis l’église jusqu’au coteau tout illuminé

La chapelle Saint Joseph Construite en 1858 dans le même style néo-gothique que l’église. A l’intérieur un bel autel en marbre blanc, une **statue de saint Joseph** le surplombe. Beaucoup d’ex-voto recouvrent les murs. Egalement sur le coteau, **la statue de sainte Barbe** (dans une niche, légèrement en contrebas) et la **statue de saint François d’Assise** (agenouillé), classées monuments historiques, proviennent de l’ancien couvent des Capucins. Sur le chemin au dessus : **la croix Gallaire** de 1612.



18 PARC IMPÉRIAL

Créé entre 1856 et 1858 à l’initiative de Napoléon III c’est le paradis des écureuils ! Arbres centenaires et allées ombragées en font un espace de charme et d’agréments.

Départ de belles promenades qui mènent à la **Fontaine Stanislas**. Hector Berlioz y composa une partie de son opéra «les Troyens». En y montant, vous pouvez emprunter le chemin du parcours «nature et découvertes».

19 LE CASINO ACTUEL

Situé dans les bâtiments classés de l’ancienne gare du chemin de fer. Le 15 juin 1878, la 1^{re} ligne desservant Plombières est ouverte : **le Train des Eaux**. Le casino actuel a su conserver toute la façade Second Empire.



20

LE PARC TIVOLI

Sa création date également de la venue de Napoléon III, ce fut le prolongement du Parc impérial. Le départ du circuit «Regards sur Plombières» qui mène aux jardins en terrasse, est indiqué à l’entrée du premier chemin. Beau point de vue sur le versant opposé. •

L’HÔTEL MÉTROPOLE

Construit entre 1890 et 1905, dans le style modéré de l’École de Nancy (Art Nouveau). Gracieuses arabesques pour l’entourage des fenêtres, les ferronneries de la marquise et des balcons sont simples mais avec une heureuse utilisation des motifs végétaux.

